

## CONDROZ

# La plateforme économique MonCondroz sonde « l'après-Covid »

La plateforme MonCondroz du GAL sonde les acteurs économiques pour voir comment les soutenir dans l'après-Covid.

● Sabine LOURTIE

Depuis deux ans, la plateforme MonCondroz.be, lancée par le GAL Pays des Condruses, recense les entrepreneurs et indépendants de toute la région (et même au-delà). Pour soutenir les acteurs économiques qui ont souffert (et souffrent encore) de la crise sanitaire, le GAL Pays des Condruses lance une grande enquête auprès de ses 3 800 indépendants. « On avait envie d'avoir un retour de leur part, de voir comment ils ont vécu la crise, quel impact elle a eu sur leur activité, les changements provisoires ou pérennes qu'elle a provoqués, dans la perspective de dégager des pistes concrètes pour les aider dans la relance de leur activité », explique Kathleen Vanhandenhoven, chargée de projet économique au GAL. « Ça peut passer par une aide lo-



Le site est passé en un an de 1200 à 3 800 acteurs, couvrant 15 communes.

gistique, une campagne de communication, des formations, des conférences... On les sonde pour pouvoir adapter au mieux nos actions, agir le plus efficacement possible. »

Parmi les projets envisagés par le GAL : un e-commerce en ligne via le site [www.moncondroz.be](http://www.moncondroz.be). « Pendant le confinement, beaucoup de commerces ont développé la vente en ligne. Une plateforme d'e-commerce les intéresse peut-être et nous pourrions centraliser ça avec un outil efficace. On va voir si l'idée est validée », souligne la chargée de projet.

Il est aussi question de proposer des formations (« mais sur quels thèmes ? ») et de voir comment MonCondroz.be peut servir de veille économique. « En plus d'être une vitrine, la plateforme pourrait servir de relais pour toutes les informations économiques locales : primes réduction énergie, aides communales, appel à projets... »

Cette grande enquête a été lancée il y a dix jours. Les premières réponses arrivent. « Première étape : les analyser. Deuxième étape : fixer des actions concrètes et dégager des moyens. Cela va prendre plusieurs mois... », conclut Kathleen Vanhandenhoven. ■

## L'annuaire a triplé en un an : 3 800 acteurs

Au départ, il y a deux ans, le portail « MonCondroz.be » visait les sept communes du GAL Pays des Condruses (Marchin, Modave, Tinlot, Ouffet, Nandrin, Clavier, et Anthisnes). Chaque acteur peut s'y inscrire et personnaliser sa page, l'actualiser aussi. Rapidement, l'annuaire a atteint les 1 200 acteurs. Le GAL réalise tout un travail de veille pour s'assurer que les données sont

à jour. « On essaye que l'annuaire soit le plus complet possible même s'il est impossible d'être exhaustif, explique Kathleen Vanhandenhoven. L'outil est facile et intuitif pour les acteurs économiques. Et il est totalement gratuit. » Vu le succès, le portail a commencé à intéresser aussi les communes voisines. « Si bien que le GAL Condroz-Famenne et le GAL Tiges et Chavées nous ont rejoints aussi, ainsi que l'ADL de Neupré,

dans le cadre de sa mission de soutien à l'économie locale. Ça rencontre vraiment un intérêt. »

MonCondroz rassemble désormais 3 800 acteurs de 15 communes du Condroz élargi. Il devient un site de référence aussi bien pour les indépendants que pour le citoyen qui peut y faire des recherches par thèmes, commune...

## TINLOT

## Qui veut devenir assistant de vie ?

La Commune de Tinlot cherche un assistant de vie pour prolonger son projet auprès des aînés.

La Commune de Tinlot dispose depuis deux ans d'une assistante de vie qui s'occupe exclusivement des séniors de l'entité. Cette personne de référence pour les plus de 60 ans sert de relais en-

tre l'aîné, son entourage et les services d'aide avec l'objectif de favoriser le maintien à domicile.

Le projet était en « test » et la Commune de Tinlot a décidé de poursuivre l'expérience. Elle lance un appel pour recruter un nouvel assistant de vie. « En deux ans, le bilan est vraiment positif, assure l'échevin en charge des aînés, Dominique Albanese. Le projet permet de rompre l'isolement des aînés. »

L'assistante sociale est ainsi partie à la rencontre des plus de 60 ans, pour les conseiller, les accompagner. Elle a réalisé

un état des lieux et un répertoire de l'offre de services. Elle a mis en place de nouveaux projets comme l'achat de 30 tablettes numériques à destination des seniors, grâce à un appel à projet wallon.

Elle a également coordonné l'opération « Été Solidaire » qui a mis en relation étudiants et aînés pour de petits travaux à domicile, pendant l'été. « L'assistante de vie a une connaissance du terrain et peut cibler les personnes les plus en difficulté, en demande de relation », précise l'échevin.

Et du travail, il y en a encore

beaucoup... Le prochain assistant de vie devra par exemple mettre en route le projet « Senior focus », ces boîtes jaunes renfermant des informations essentielles sur le senior à placer dans le frigo, pour les services de secours. « On espère aussi que la personne pourra mettre en place une formation aux nouvelles technologies. On sent auprès des aînés le besoin de se familiariser avec les outils informatiques, devenus incontournables. À chaque passage du car provincial MobiTic à Modave, c'est complet ! », souligne l'échevin.

« L'assistant de vie permet de rompre l'isolement des aînés. »

Aujourd'hui, les Communes de Tinlot, Anthisnes, Marchin et Modave disposent de leur assistant de vie dans le cadre du projet « Bien vieillir ». Les candidatures pour le poste (il faut être assistant social), sont à rentrer pour le 1<sup>er</sup> novembre. ■ S.I.